

VM
41a
48



RÉSERVE



BASSVS



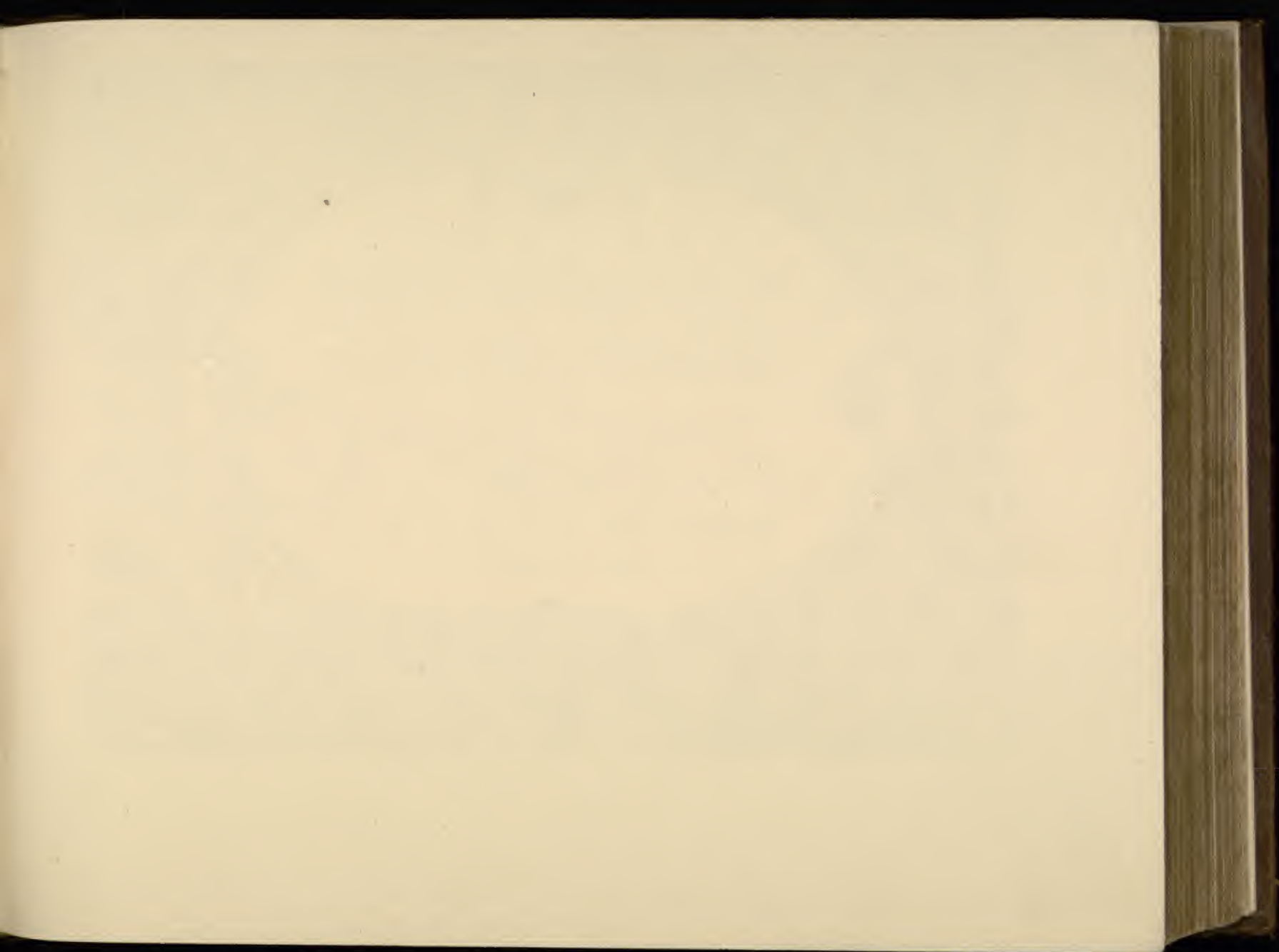
RVE

V^m 41a 48 Res

(4)



Vm 4^o 398 Res -





VM 45 E91RES

P. 100



BASSVS.

SIZIEME LIVRE
DE PSEAVMES DE DAVID.

MIS EN MUSIQUE A QVATRE
PARTIES EN FORME DE MOTETZ.
PAR CLAVDE
GOUDIMEL.



A PARIS.

Par Adrian le Roy, & Robert Ballard,
Imprimeurs du Roy,

1563

Auec priuilege de sa majesté.

SIXTH EDITION
OF THE
HISTORY OF THE
CITY OF LONDON
FROM THE
EARLIEST PERIOD
TO THE PRESENT
BY
J. G. CAMPBELL

London: Printed by
J. G. Campbell
and Co. 1850



A MESSIEVRS ROBERT ET RENE DV MOLLINET.

CLAYDE GOVDIMEL.

O D E.

LA ferme amitié qui nous lie,
N'est pas vne amoureuse enuie
Des faueurs que nous suiuous tous,
Ce n'est ni lor, ni leſperance
D'en auoir, mais la ſouuenance
Des vertus qui luiſent en vous.

Ceſt vne douceur naturelle,
Vne aliance mutuelle,
Vn cœur entierement ouuert,
Vne bonté non contrefaite,
Mais vraye, naïue, & parfaite,
Qui libre, a tout le monde ſert.

Ne penſés donq que voſtre abſence,
Me face oublier la preſence,
Ni le ſouuenir de vous deux,
De vous, deux freres, que l'honore,
Que ie priſe, & que j'ayme encore,
Comme le cerceau de mes yeux.

Et quant cette amitié ſacrée,
Seroit desjointe, & ſeparée,
D'une montagne ou d'une mer
La mer, ni les mons, ni l'enuie,
Ne ſçauroient faire que ma vie
Ne ſoit ſerue pour vous aymer.

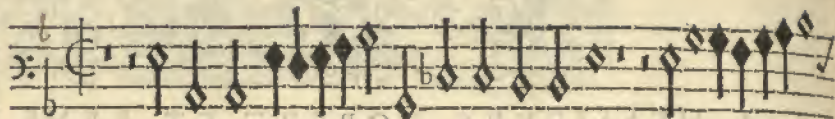
La ſouuenance en eſt entiere,
Mais elle reſte priſonniere,
N'ayant heur que le bon vouloir,
Prenez doncques de main egalle.
Ma volonté, plus liberalle
Mille fois, que n'eſt le pouuoir.

Partiſſant ce petit ouurage,
Le plus fidelle teſmoignage
De tous mes labeurs les plus beaux,
Ainſi qu'en la voute emperiere
Du ciel, la celeſte lumière
Se partit des freres Iumeaux.

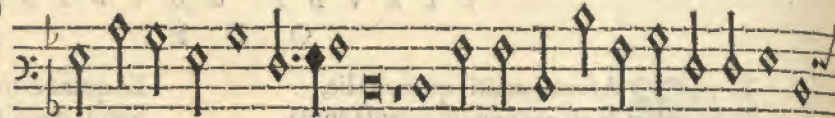
F I N.

A ij

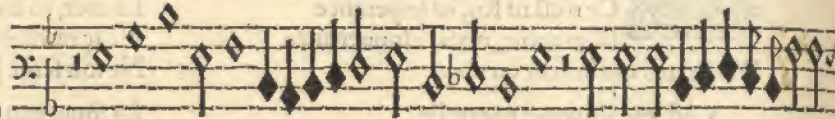
GOVDIMEL.



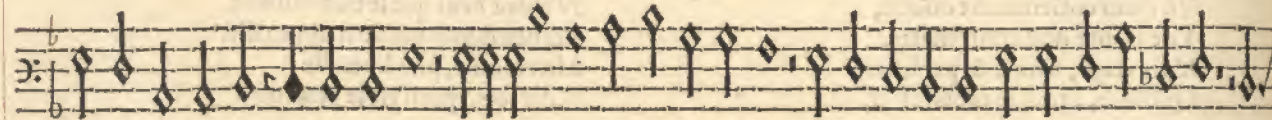
Vs, sus, mon amz, il te faut dire bien De l'Eter-



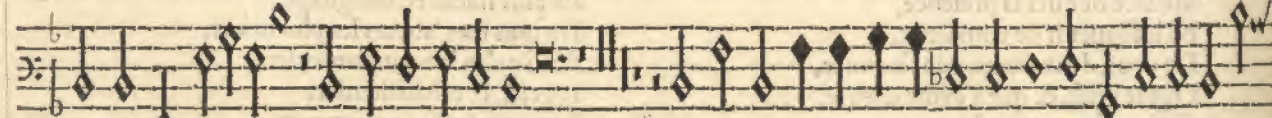
nel: ô mon vray Dieu, combien Ta grâdeur est excellentz & notoire:



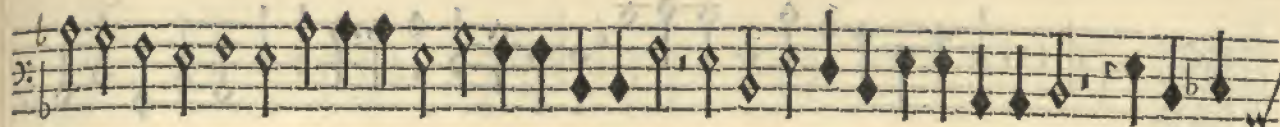
Tu es vestu de splen- deur & de gloire: Tu es vestu de



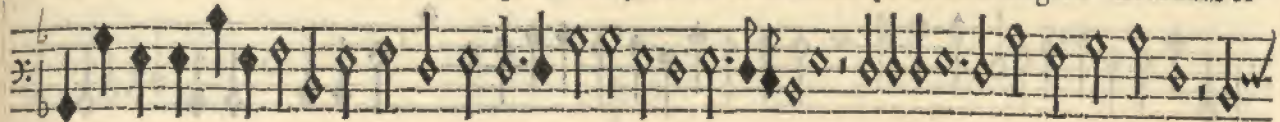
splendeur propremēt, Ne plus ne moins .ij. que d'un accoustremēt. Pour pauillō qui d'un tel Roy soit digne, Tu



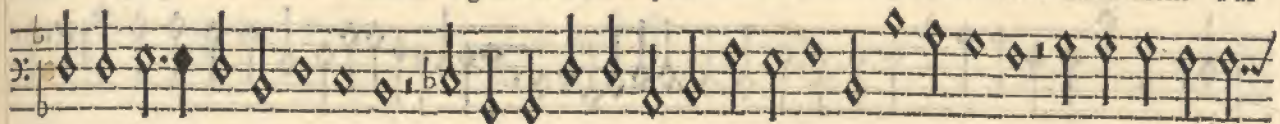
tens le ciel .ij. ainsi qu'une courtine. Et les forts vents, qui parmi l'air souspirent, Ton chariot a-



nec leurs ailes tirent. Des vents aussi diligens & legers, Fais tes heraux, postes & messagers: Et foudrez &



feu, forts prompts à ton service, Sont les sergents de ta haute justice. Tu as assis la terre rondement Par



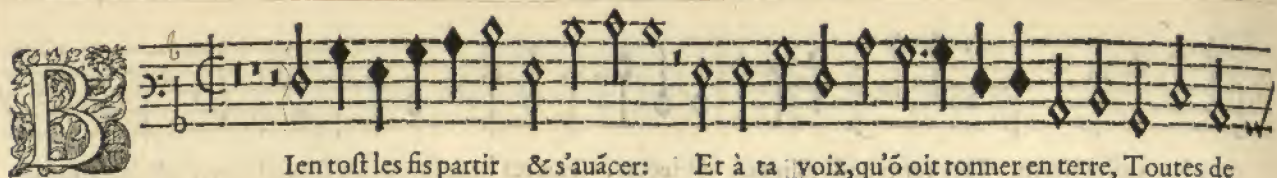
contrepois, sur son vray fondement: Si qu'à jamais sera fermée en son estre, Sans se mouvoir n'a dextre, n'a se-



ne- stre. Au parauant de profond & grand' eau Couvertz estoit ainsi que d'un manteau: Et



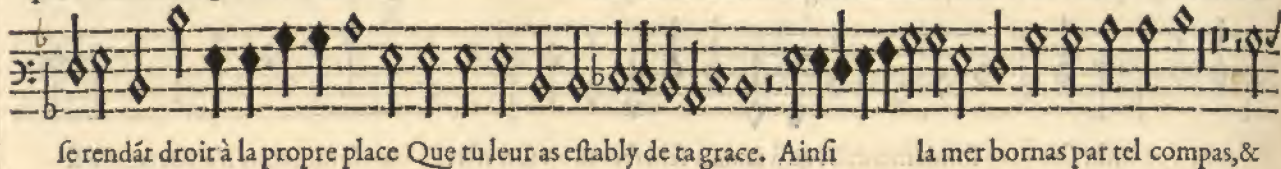
les grâs eaux faisoient toutes à l'heure, Dessus les monts Dessus les monts leur arrest & demeure.



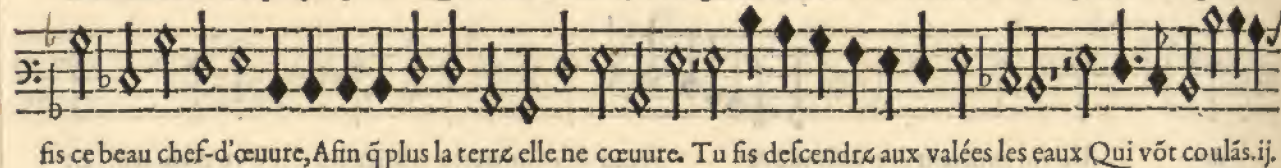
Bien tost les fis partir & s'auācer: Et à ta voix, qu'oit ronner en terre, Toutes de



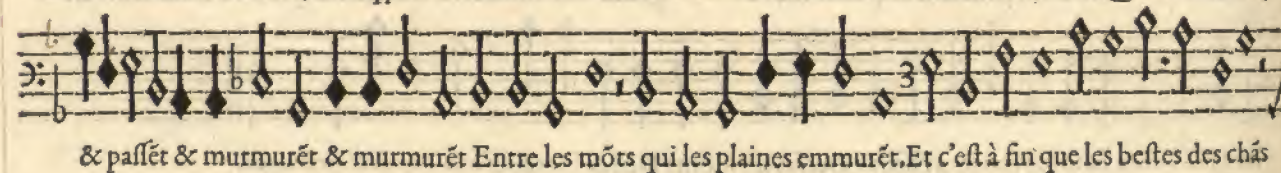
peur s'enfuirent grād' erre. Mōtaignes lors vindrēt à se dresser, vindrēt à se dresser Pareillemēt les vaux à s'abaisser En



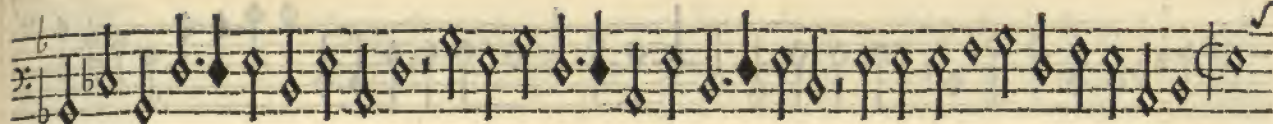
se rendāt droit à la propre place Que tu leur as estably de ta grace. Ainsi la mer bornas par tel compas, &



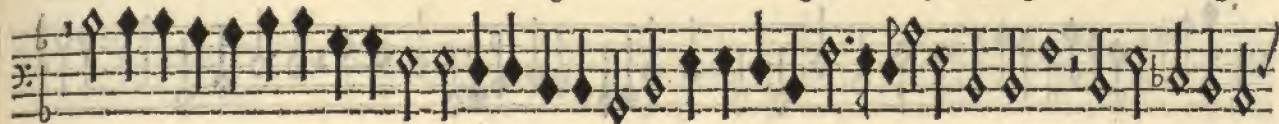
fis ce beau chef-d'œuvre, Afin q' plus la terrē elle ne cœuvre. Tu fis descendre aux valées les eaux Qui vōt coulās. ij.



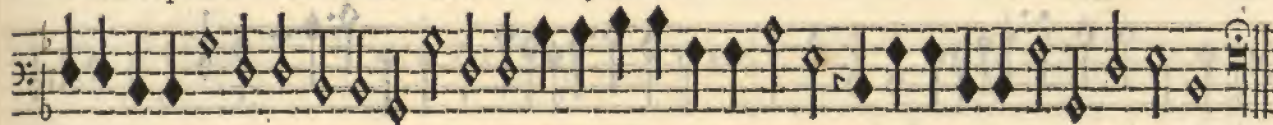
& passēt & murmurēt & murmurēt Entre les mōts qui les plaines emmurēt. Et c'est à fin que les bestes des chās



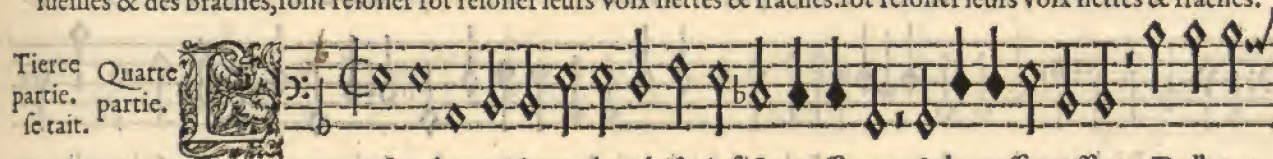
Puissent leur soif estre la estanchans: Beuvans à gré toutes de ces bruuvages, Toutes je-di, jusqu'aux asnes sauvages.



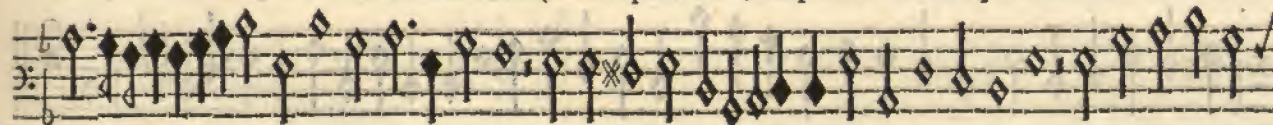
Dessus & près de ces ruisseaux couras, de ces. .ij. Les oiselets du ciel sont demouras, Qui du millieu des



fueilles & des brâches, font resôner fôt resôner leurs voix nettes & fraîches. fôt resôner leurs voix nettes & fraîches.

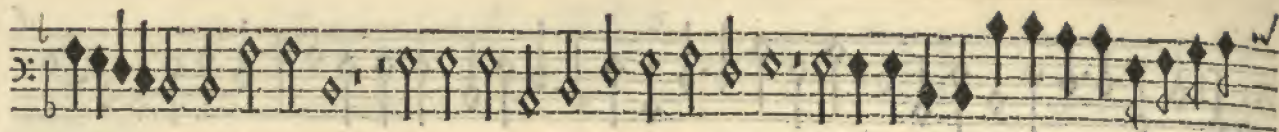


A font leurs nids (car il te plaist ainsi) Les passereaux & les passes aussi: De l'autre



part, sur hauts sapins besongne Et y bastit Et y bastit sa maison la Cigongne. Par ta bonté les

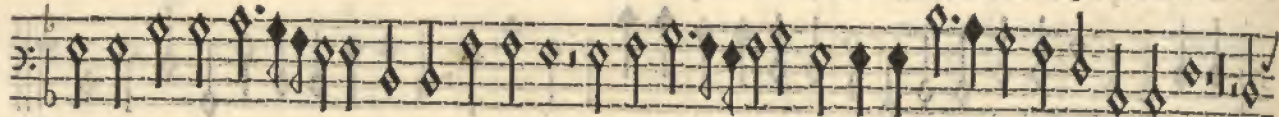
G O V D I M E L.



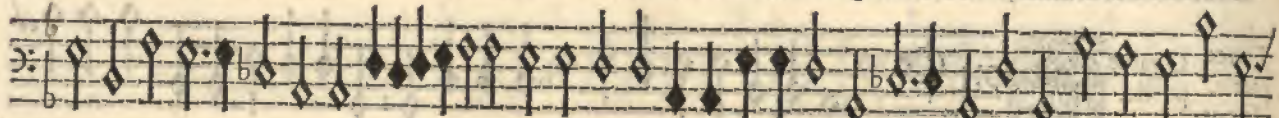
monts droits & hautains Sont le refuge aux cheures & aux dains, Et aux cōnils & lieures qui vōt vi-



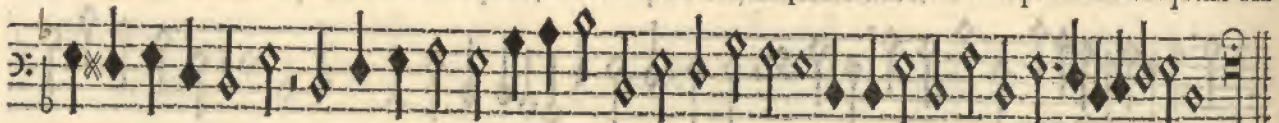
ste, Les rochers creux sont ordōnez pour giste. Que diray plus? La claire Lune



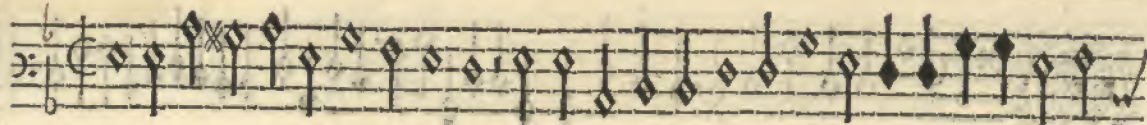
fis, Pour no^o marquer les mois & jours prefix, Et le So- leil, dès qu'il leuz & esclaire, De sō coucher A-



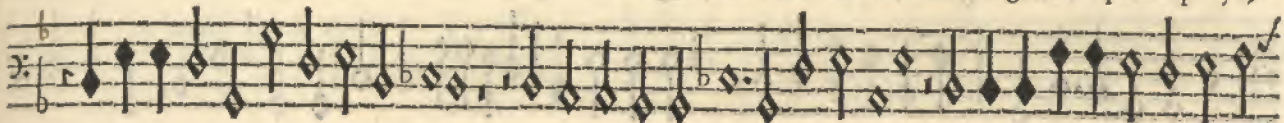
pres en fairs les tenebres espars: Et lors se fait la nuit de toutes pars: la nuit de toutes pars Durāt laquellz aux



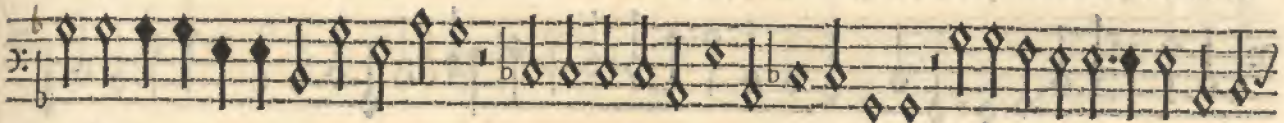
champs sort toute beste Hors des forests, .ij. pour se jetter en queste. Pour se jetter en que- ste.



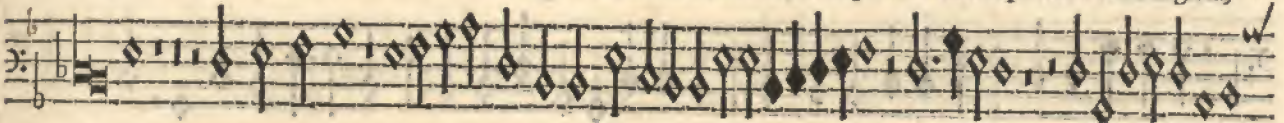
Es lionceaux mesmes lors sont issans Hors de leurs creux bruyans & rugissans Apres la proye,



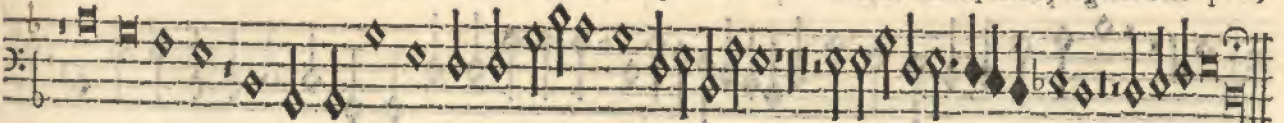
Apres la proye affin d'auoir pasture De toy, Seigneur, qui sçais leur nourriture. Puis aussi tost- \dot{q} le Soleil fait



jour. A grâs troupeaux reuôt en leur sejour: La ou tous cois se veautrent & reposent, Et en partir tout le lög du jour



n'osent. S'en va tout droit .ij. à son œuvre réger. Et au labeur, soit de pree jusques à la vesprée,



O Seigneur Dieu, que tes œuvres diuers Sôt merueilleux par le mode yniuers Bref, la terre est pleine de ta largesse.

Baf.

VI.

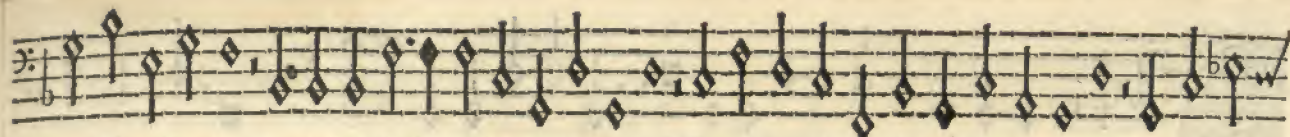
Liure

Pfal.

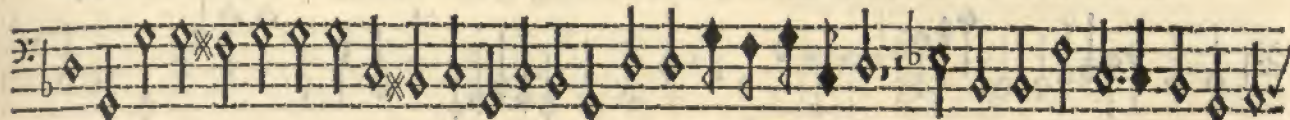
Goudimel.

B

Q Vand à la grandz & spacieuse mer, Quand. .ij. On ne sçauroit ne nombrer ne
 nommer Les animaux qui vont nageans illecques, Moyens, petis, & de bien grands avecques. En ceste
 mer nauires vont errant: Puis la Balcin, horrible monstrez & grand, Y as formé, qui bien à paisz y noué,
 Et à son gré par les ondes se jouë. par les ondes se jouë. Tous animaux à toy vont à recours, Les yeux au
 ciel: Quand le besoin & le tems sy adon- ne. Incontinent que tu leur fais ce bien De le donner, ils



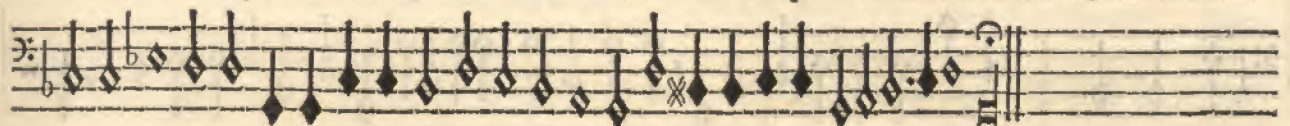
se paissent du tien: Et n'est plustost ta large main ouuerte, Que de tous biens planté leur est offerte, leur est of-



ferre. Des que ta face, & tes yeux sôt tournés Arriere d'eux, ils sont tous estonnés: Si leur esprit tu retires, ils



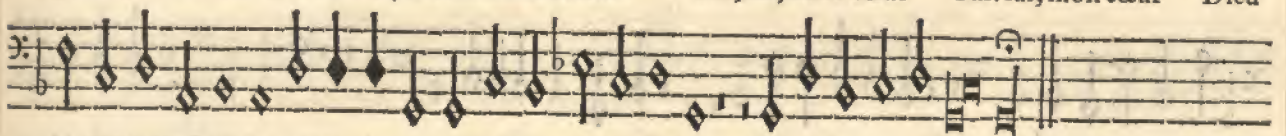
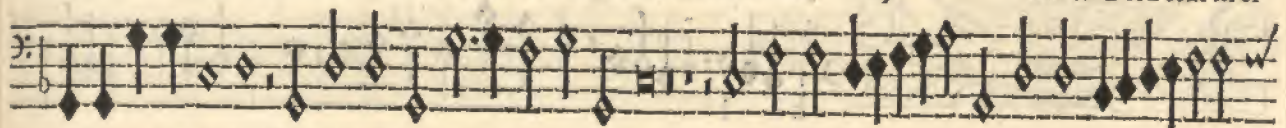
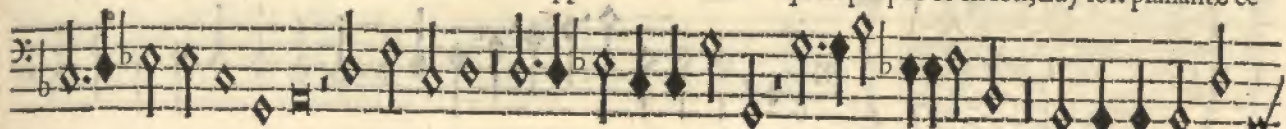
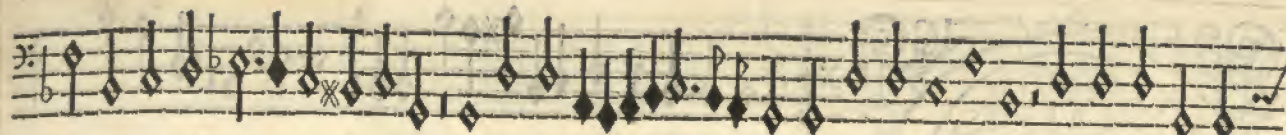
meurent, Et en leur poudre ils reuôt ils reuont & demeurent. Si ton esprit de rechef tu transmets, & de be-



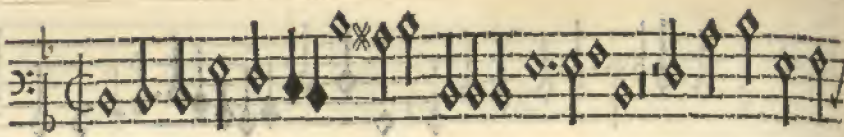
stes nouvelles, En vn moment la terre renouuelles. En vn. .ij.



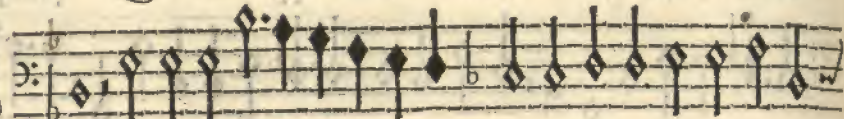
R soit tousjours regnant & fleurissant La majesté du Seigneur tout-puissant, Plaise au Sei-
gneur prendre resjou- issance Aux œuvres faicts par sa haute puissance qui
fait horriblement Terre trembler d'un regard seulement Voire qui fait (tant peu les sache atteindre) Les plus hauts
monts Les plus hauts monts d'ahan fuer & craindre. Quand est à moy .ij. tant que viuant feray, Au
Seigneur Dieu chanter ne ces- feray .ij. Pseaume feray tant que j'auray Pseaume fe-



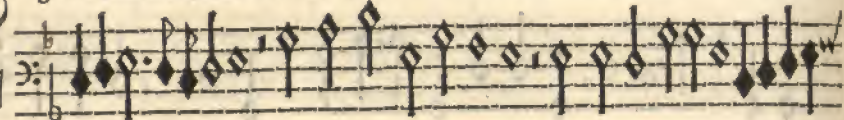
GOVDIMEL.



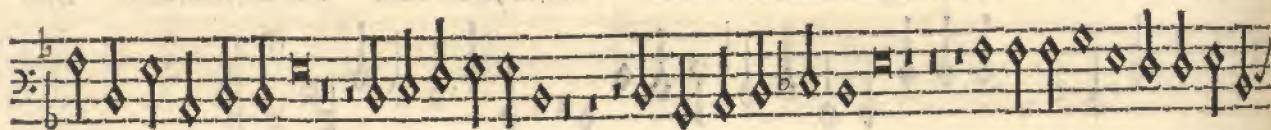
Que c'est chose bel- le .ij. De te louer, Sei-



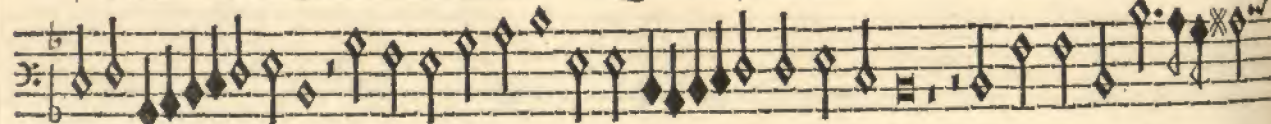
gneur, & du tref-haut honneur Chanter d'un cœur fi-



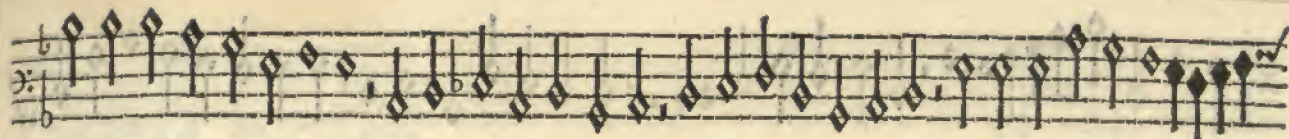
de- le Chanter d'un cœur fidele Preschant à la venue



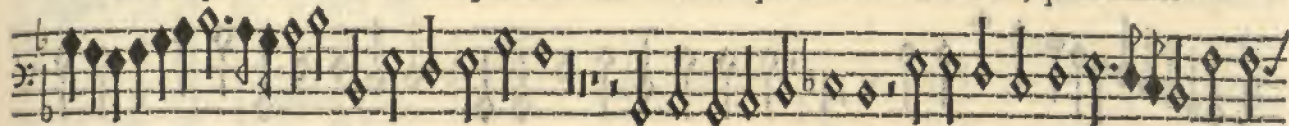
Du matin ta bonté, Et ta fidelité Quand la nuit est venue. Luc & Psalterion, Et Harpe



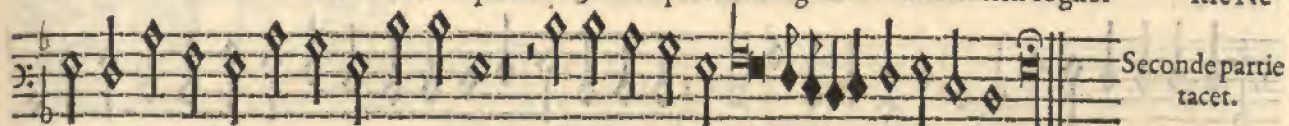
magnifi- que. Ioyz au cœur m'ot liurée Tes ou- urages tressaincts, Dont és faits de tes



main Il faut que me recrée. Il faut que me recrée. Il faut que me recrée O Dieu, quelle hautes-

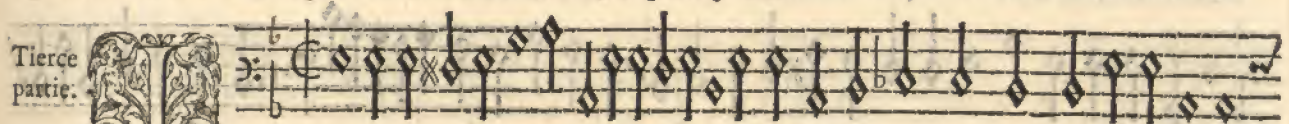


se Des œuvres que tu fais, Ta profonde sagesse! A ceci rien cognoi- stre Ne

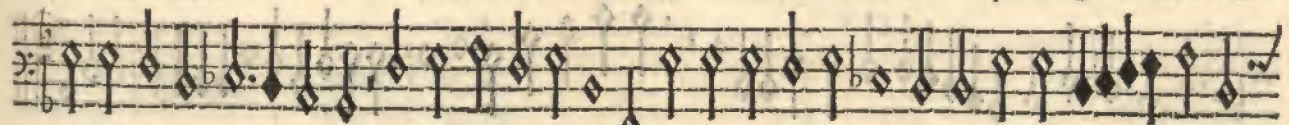


Seconde partie
tacet.

peut l'homme abruti, Ne peut l'homme abruti, Ne sçait que ce peut estre.

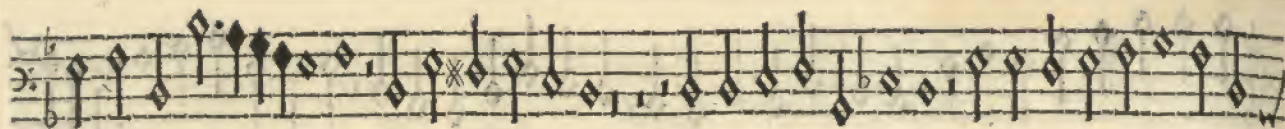


L'auray teste graissée. D'huile fraîche, & mes yeux Verront sur mes hai-

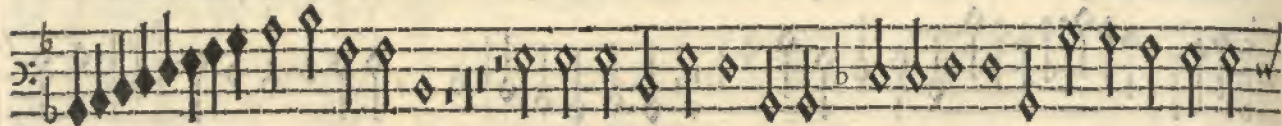


neux L'effect de ma pensée. L'effect de ma pensée, De ces peruers damnables Qui mille maux Qui

G O V D I M E L.



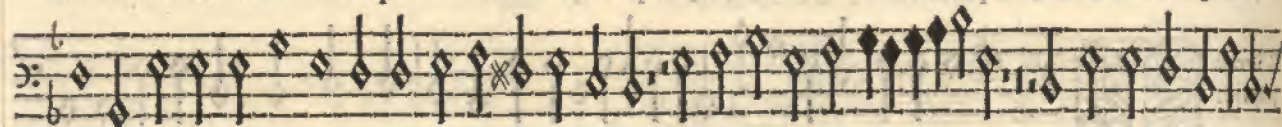
mille maux me font, Mes oreilles orront || Nouvelles agreables. Ainsi croistra le juste Ver-



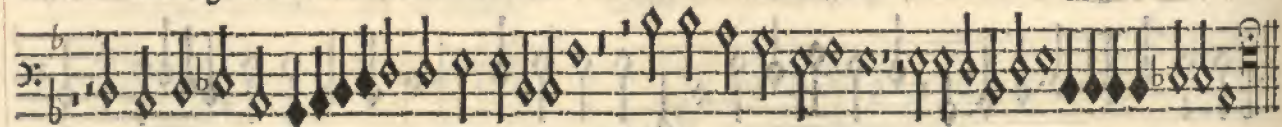
doy-ant chacun an, Bref, les heureuses plantes de la maison de Dieu, Seront au beau mi-



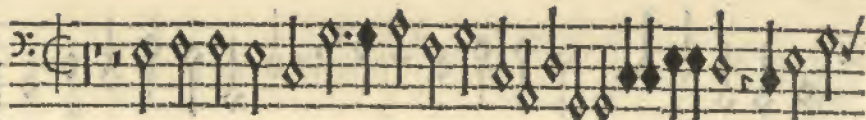
lieu Seront au beau milieu Des parvis florissantes Mesmes en leur vieillesse Produiront fructs diuers, Car vigoureux



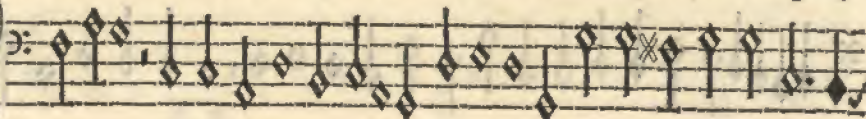
& verds Car vigoureux & verds On les verra sans cesse On les verra sans ces- ce. Pour prescher la droiture



Du Seigneur mon appuy, Sais qu'il y ait en luy De peché nul ordure. || .ij. De peché nul ordure.



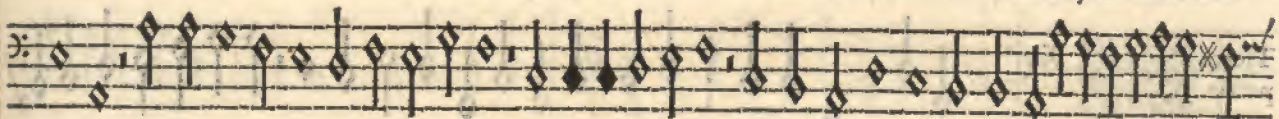
'Ay dit en moy, De pres je viseray l'ay. .ij. De pres je



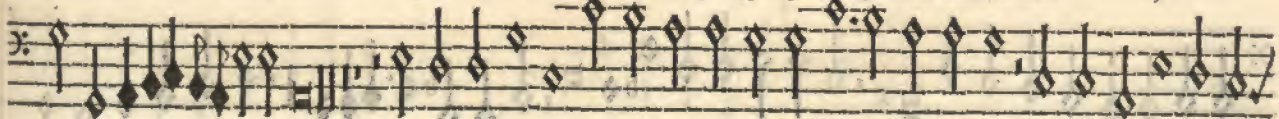
viseray A tout cela que je feray que je feray, Pour ne parler vn seul mot



de trauers, vn seul mot de trauers, En voyant debout le



peruers. Voire deussejz à fin de ne parler, à fin de ne parler, ma propre bouchz emmuseler. .ij.



emmu- seler. Mais j'ay senti augmenter ma douleur augmenter ma douleur, Et mô cœur doubler sa

Bassus.

VI.

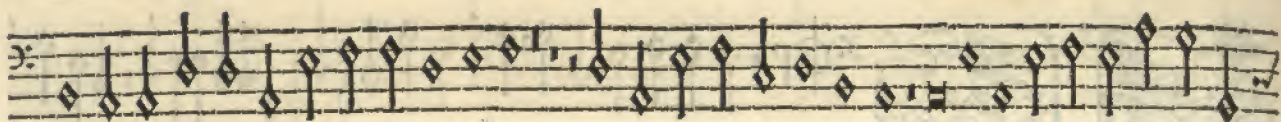
Liure.

Pfal.

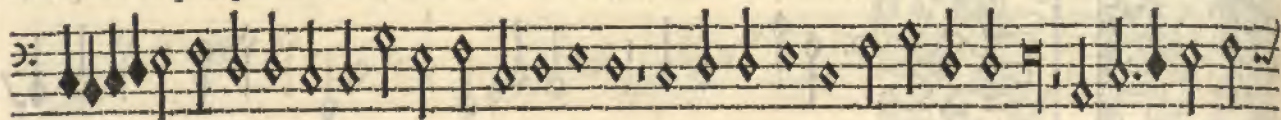
Goudimel.

C

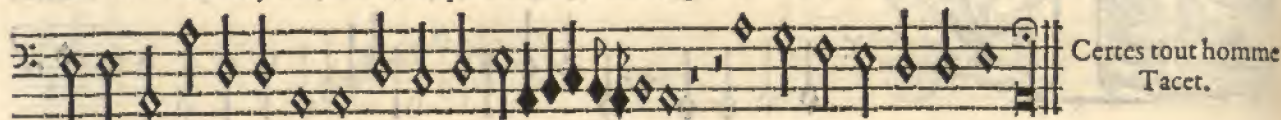
G O V D I M E L.



chaleur. Si qu'en pensant, j'estoy' cōme brulé, Parquoy de ma langüe ay parlé, O Eternel, declare-moy de-



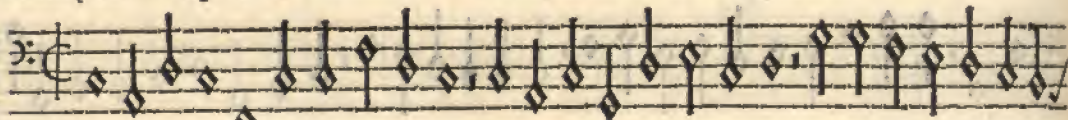
re-moy ma fin, Et le temps de ma vie, à fin Que de mes ans j'entende tout le cours: Voila, tu m'as tail-



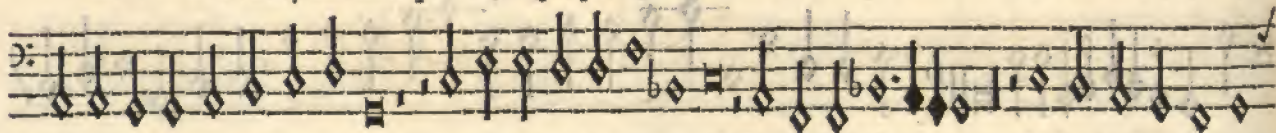
Certes tout homme
Tacet.

lé mes jours Au demi pied: mō réps de bout en bout Au pris du tien n'est rien du tout.

Tierce
partie.



'Ay fait ainsi qu'un muet proprement l'ay clos la bouche entierement. Car c'est de toy q me viét



tout ceci: que me vient tout ceci: Retire donc de moy transi Ta playe, hélas! ie sen fondre mon cœur

Sentant de ta main la rigueur On les voit à rien deuenir: à rien deuenir On voit perir la beauté du per-

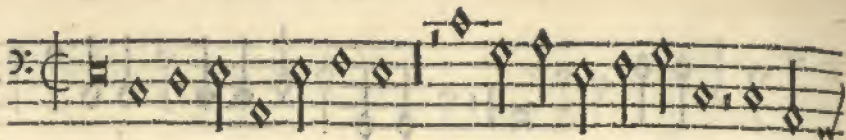
uers commz vn habit rongé de vers Certes tout hommz à dire verité, N'est autre cas que vanité. Oy

ma prierz, enten à mes clameurs: enten à mes clameurs Seigneur, ne mesprise mes pleurs: Car pelerin e-

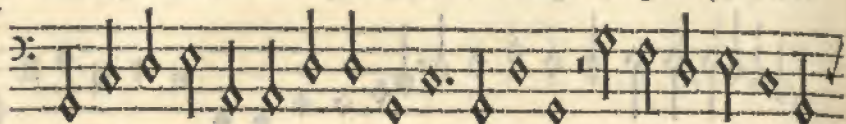
stranger tu me vois, tu mé vois, Comme mes peres autres fois. Recule-toy, souffre moy renforcer, souffre moy

renforcer, Deuant que j'aille trespasser. Deuant que j'aille trespasser.

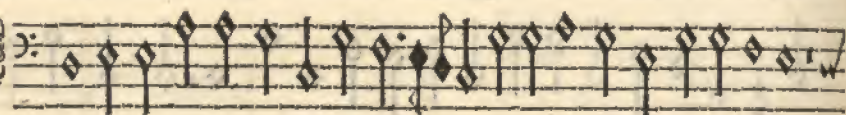
G O V D I M E L.



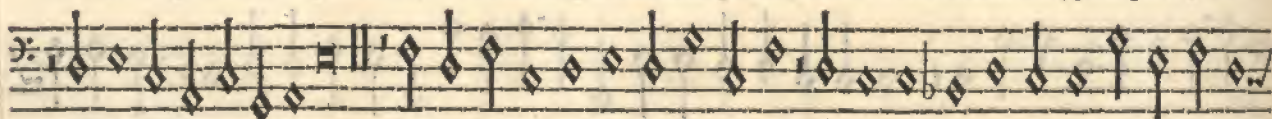
Eigneur, enten ma requeste, Mon cri d'aller jusqu'à toy, Ne te



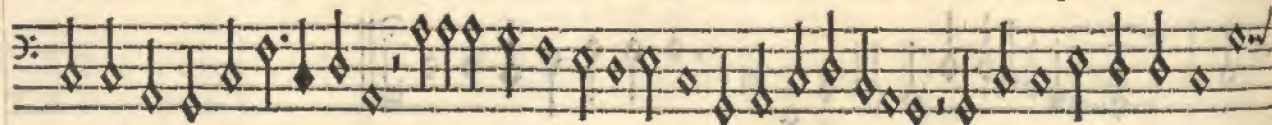
cache point de moy: En ma douleur n'ompareille Tourne vers moy tō au-



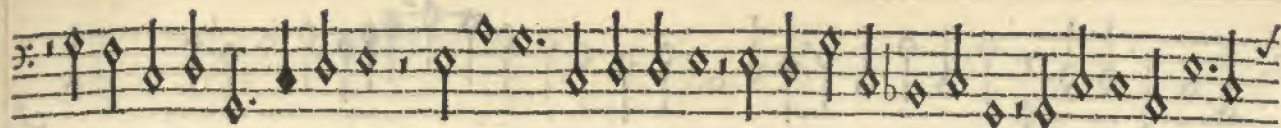
reille, Et pour m'ouir quand je cri- e, Auance-toy je te prie.



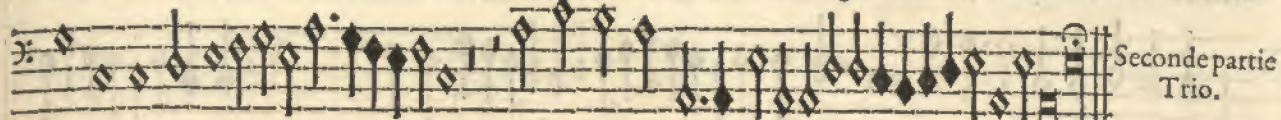
Auance-toy je te prie. Mes os sont secs tout ainsi Qu'un tison: mon cœur transi Ainsi qu'une herbe fauchée-



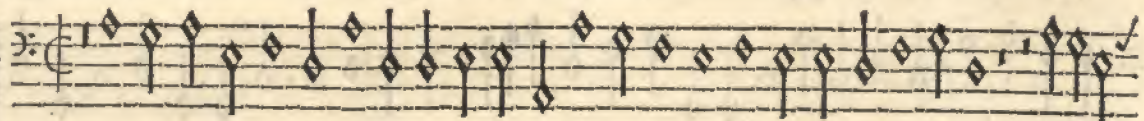
e Perd sa vigueur retranchée: Si que je nay soyn ne cure De prendre ma nourriture. Mes os & ma peau se tiennent



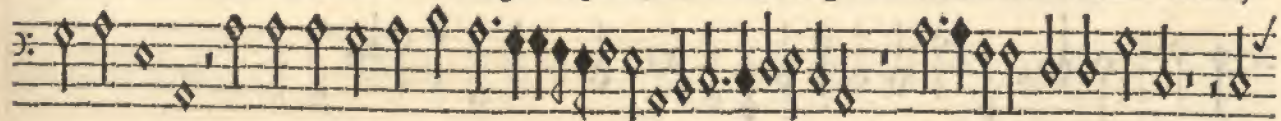
Pour les ennuis qu'ils soustiennēt. D'or (helas) ma triste voix Pleure & gemit tant de fois. Je suis au Butor sem-



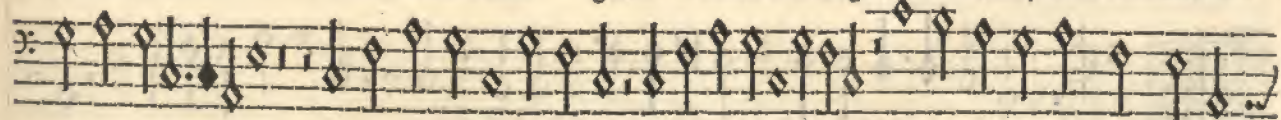
blable Du desert inhabita- ble: Qui fait au bois sa retraite. .ij.



omme durant son vefuage Le passereau, sous l'ombrage D'un tect, couue ses ennuis: Ainsi je

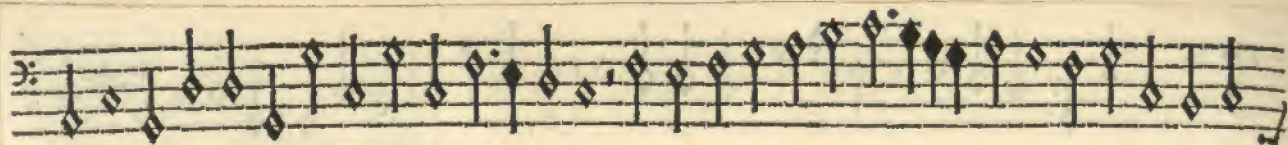


passe les nuits. Mes haineux m'ont dit outrages, Et de furieux courages, Fût de moy vn formulaire. De



maudisson ordinaire. Au lieu de pain la poussiere Est ma vie coustumiere: Mon bruage en mes douleurs Je

G O V D I M E L.



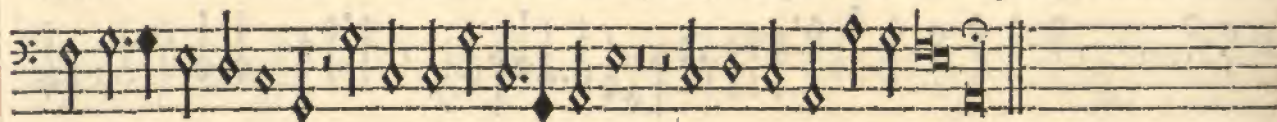
melez auecques mes pleurs, Pour la fureur de ton ire: Car m'ayant esléué (Si- re) Tu m'as fait



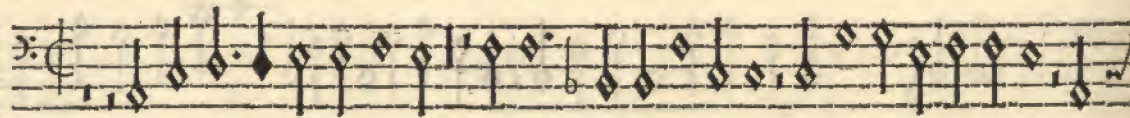
si dure guerre si dure guerre Mes jours pas- sent commẽ vn ombre Qui sen va ob-



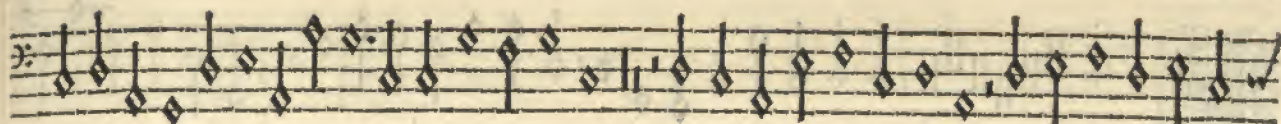
scur' & l'ombre: Je suis fené & seché Comme foin qu'on a fauché. Mais, ô Seigneur, ta demeure E-



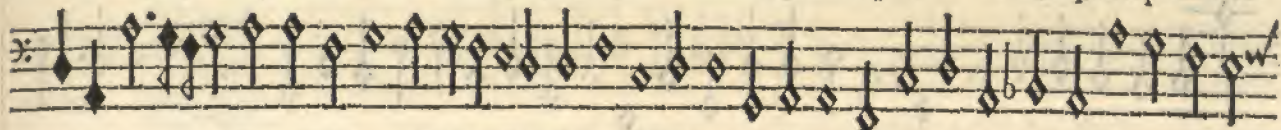
ternellement demeure, Et de ton nom venerable La memoirẽ est perdura ble. Tierce partie.



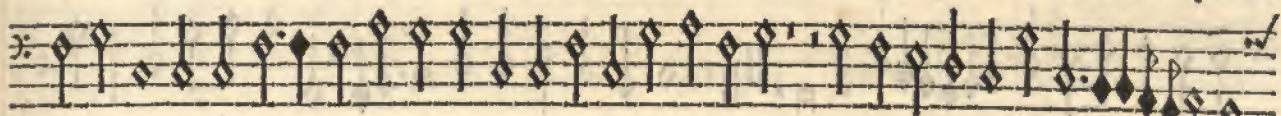
V te releueras donques, Pitié & compassion De ta Cité de Sion: Car



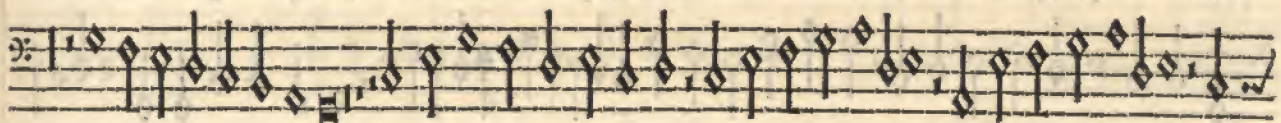
il est temps que tu ayes Compassion de ses playes, La saison qu'as assignée. Car jusqu'aux pierres d'i-



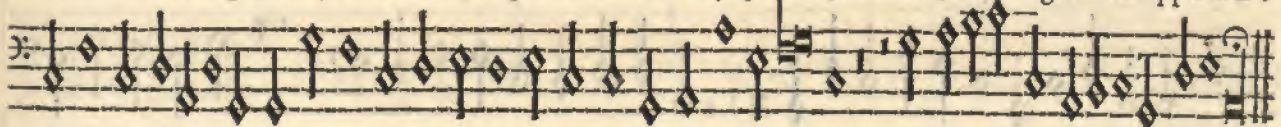
cel- le S'estéd de tes serfs le zèle, Ayās pitié de la voir Toutz en poudre se dechoir, Toutz en poudre



se dechoir. Peuples trembleront en crainte Deuant ta majesté sainte, Et de tous Rois l'excellen- ce



Craindra ta magnificence. S'en va du Seigneur refaite, Luy qui nous a recouru, En sa gloirz est apparü: De



ses pources solitaires Les complaints ordinaires N'a point mises en arriere, Ni mesprisé Ni mesprisé leur priere.



N registre.

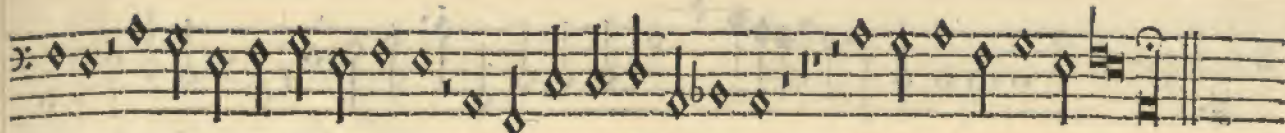
Car le Seigneur debonnaire Du haut de son sanctuaire Voire du plus haut des

cieux, Vers terre a baissé les yeux, Pour ouir la voix plaintive De sa pource gent captiue, Et la tirer de la pei-

ne De mort qui luy est prochaine. Quand des gens les assemblés, Seront toutes assemblés-

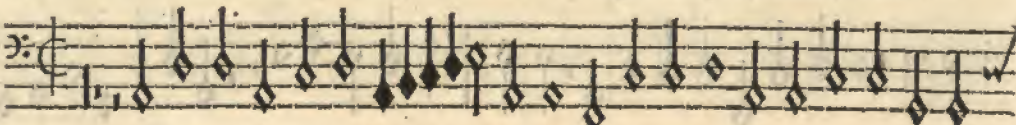
es Et les Rois de leur puissance Luy rendront obeissance. Voyât ma force amortie En che-

min, & de ma vie Par luy racourci le cours, J'ay dit, ô Dieu ô Dieu mon secours, Au beau milieu de ma

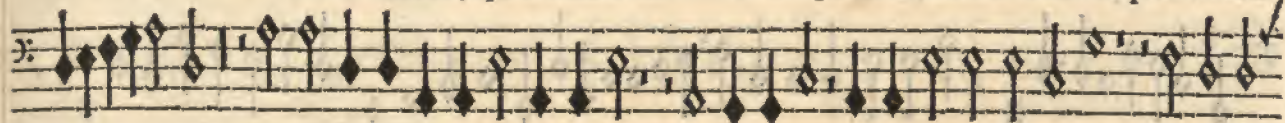


course. .ij. Car tes ans qui point ne muent, D'aage en aage continu- ent.

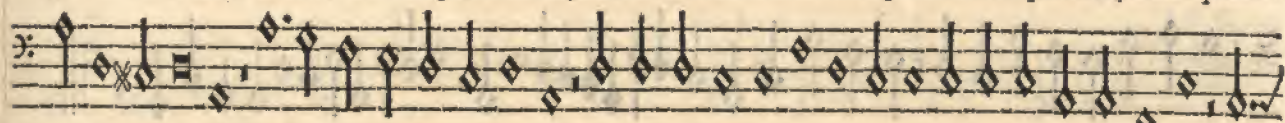
Cinquieme
partie:
à cinq.



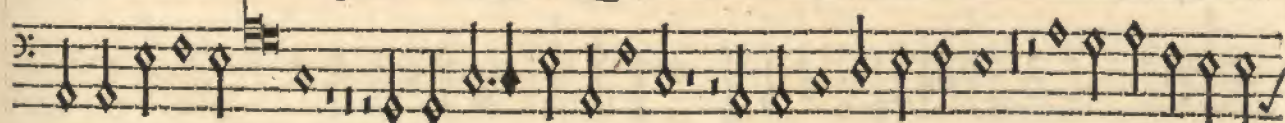
Est toy qui la main as mi- se qui la main as mise Aux cieux pour les com-



pas- ser, Et tout cela doit passer. doit passer. Et tout cela doit passer. Mais quāt à toy Mais quant à

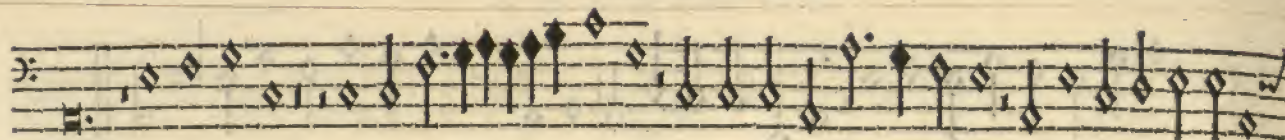


toy tu demeures Pendant qu'arriuent les heures Qu'ils vieilliront ainsi cōme Les habillemens d'un homme Com-

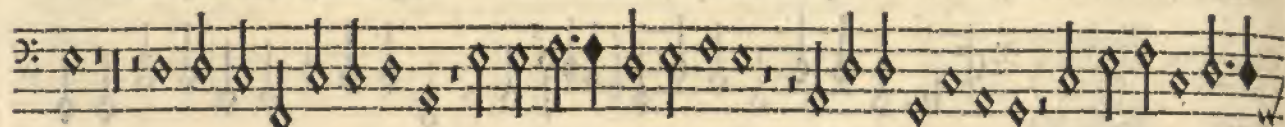


mē vne robe qu'on porte, Tu les changeras de forte, Qu'eux & le lustre qu'ils ont Pour certain se change-
Bassus. VI. Liure Psal. Goudimel. D

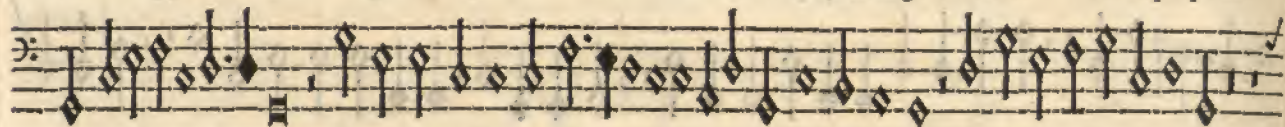
G O V D I M E L.



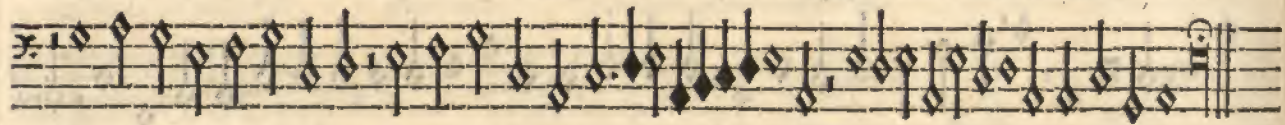
ront. Mais quâr à toy, Dieu supre- me, Tu te tiens tousjours de mēme, Et ta constante duré-



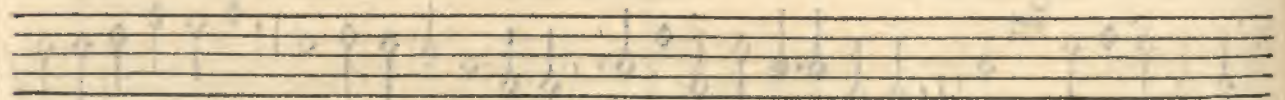
e Et pourtant, selon ta grace, De tes seruiteurs la race Aura logis arresté, Voire à perpetui-

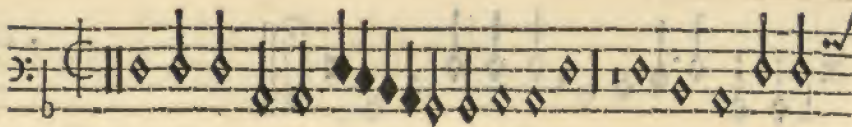


ré: .ij. Et de tes saincts la semen- ce Sera deuant ta presēce En assurance establie.



Sans jamais estre affoiblie. Sans jamais estre affoibli- .c. .ij. estre affoiblie.

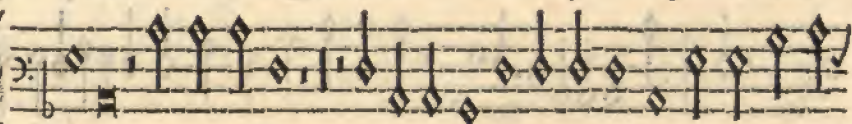




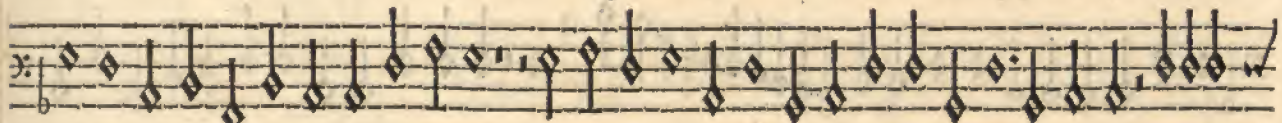
Ieu pour. Es mōts sacrez a prins affection, Et mieux aymé les



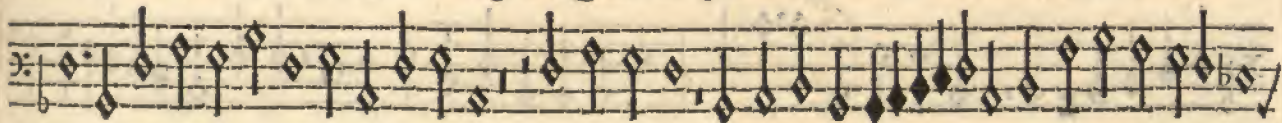
portes de Sion, Que de Iacob .ij. onques nul taber-



nacle. O que de roy Cité de Dieu! car Egiptz & babel Dit le Sei-



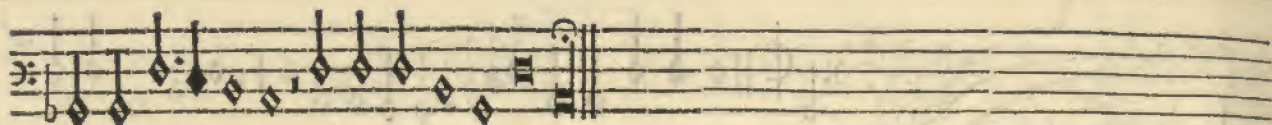
gneur, auront vn hōneur tel, Qu'entre mes gens Qu'entre mes gens elles seront elles seront escrites. Du Tyri-



en du Philistin, du More Il sera dit, Voirz on dira Cestuy-la Est de Sion, ou le vray Dieu s'ado-

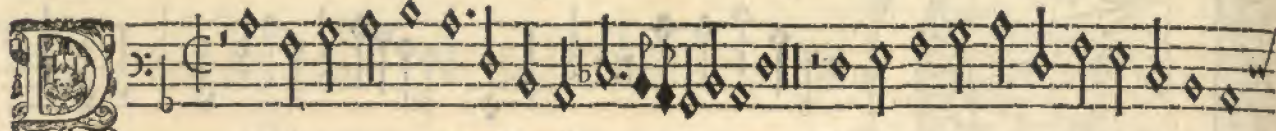
D .ij

GOVDIMEL.

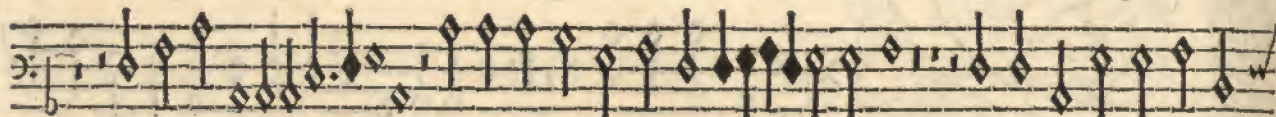


re fado- re, ou le vray Dieu fadore.

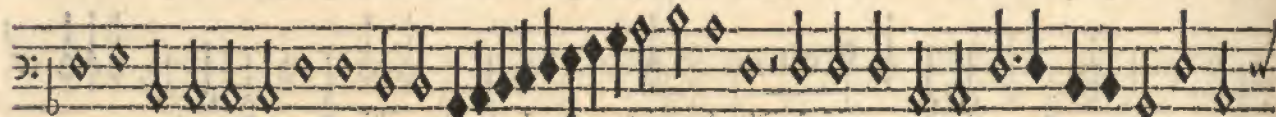
Seconde partie.



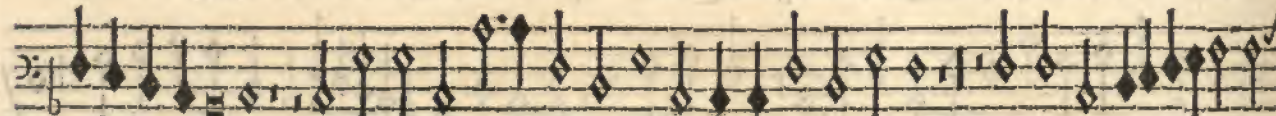
Ieu la viendra munir de sa puissance, Dieu la viendra munir de sa puissance



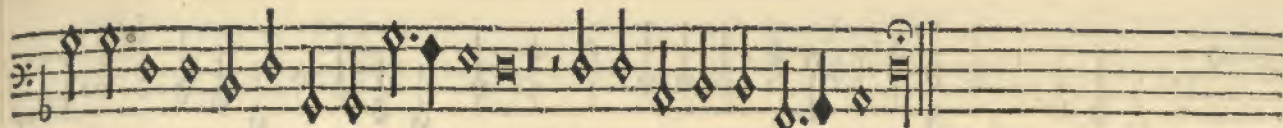
de sa puissance, de sa puissance, L'Eternel, di-je, vn jour enroura Vn chacun peuplz, & d'un cha-



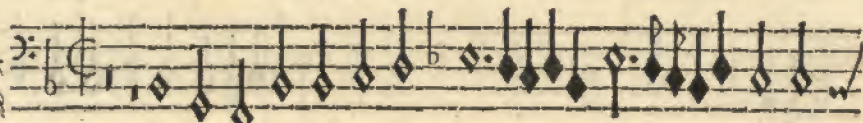
cun dira, Tel peuplz a prins en Sion sa naissance. Chantez adonc à gorge desployée: à



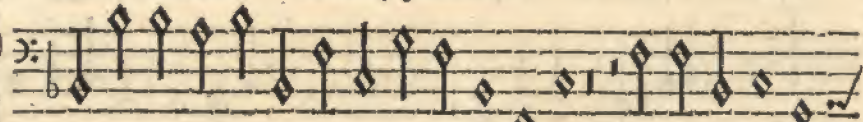
gorge desployée: Haut-bois aussi chanteront son hōneur chanteront son hōneur De tous mes biens De



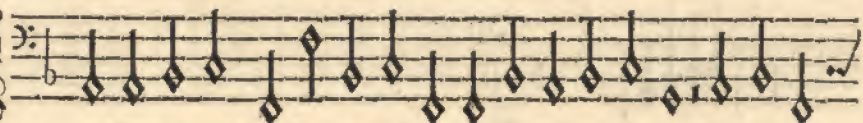
rous mes biens l'abondancz employé- e. l'abondancz employé- e.



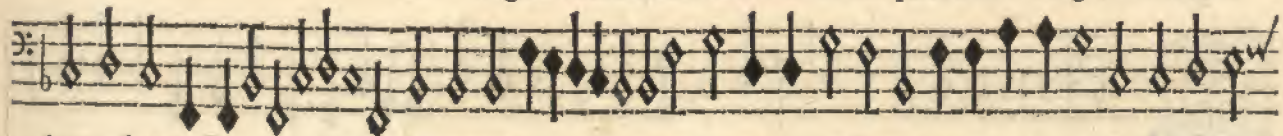
Misericor- dz à moy pourz af- fi-



gé, Misericordz à moy à moy pourz affligé car me voila man-




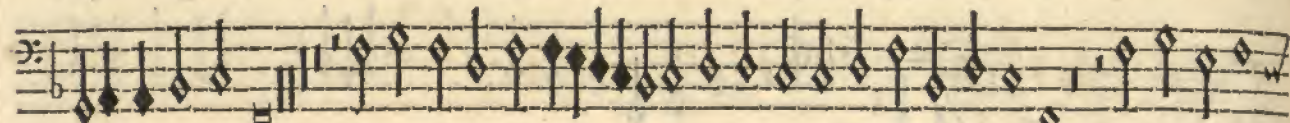
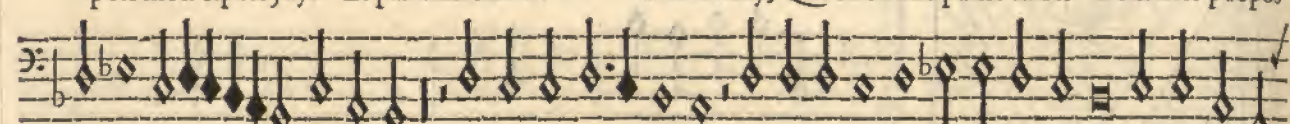
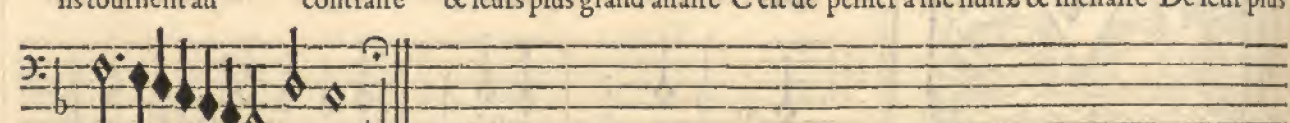
gé De ce meschant De ce meschant qui me tient assiegé, Et tous les



jours m'opprelle. .ij. Mes enuieux me deuorent sans cesse me deuorent sans cesse. Car contre

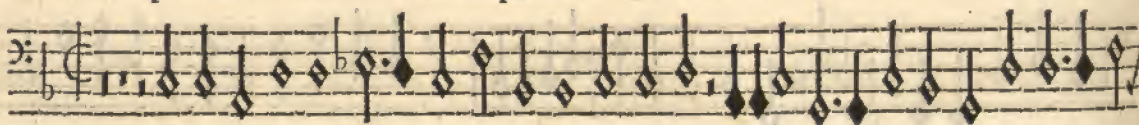
D iij

G O V D I M E L.

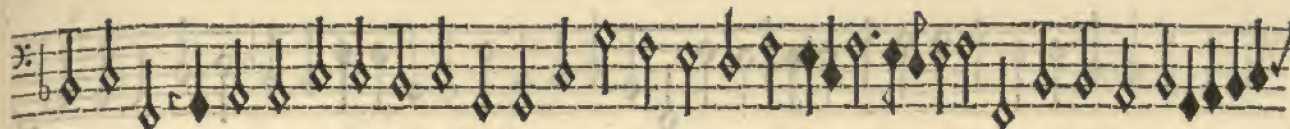

 moy vn grand nombre se dref- se, O Dieu tres-haut: Mais quand la peur me presse, En toy mon ef-

 poir mon espoir j'ay. Et par ainsi rien ne redouteray, Que l'homme puisse faire. Tous mes propos

 ils tournent au contraire & leurs plus grand affaire C'est de penser a me nuire & meffaire De leur plus

 grans pouuoir.

Seconde partie. T R I O.

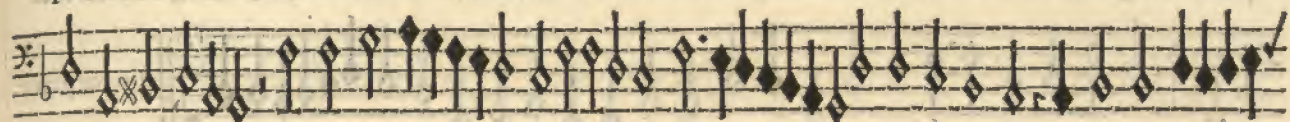




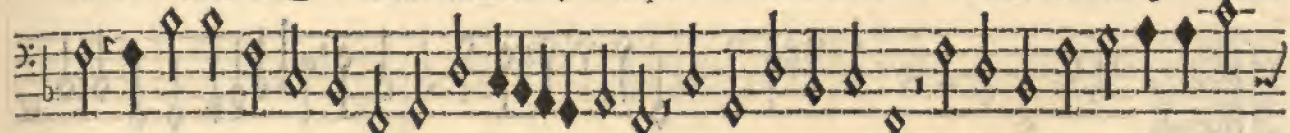
E s'amasser ils font tout leur deuoir, De s'embucher d'espier, d'espier pour sauoir d'espier



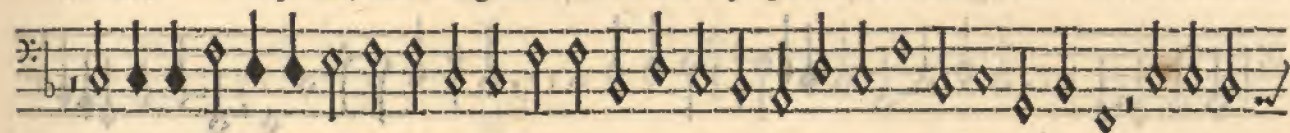
pour fauoir Qu'ad pas je fais: tant desirent auoir Ma viz en leur puissan- ce. En tous dangers ils ont



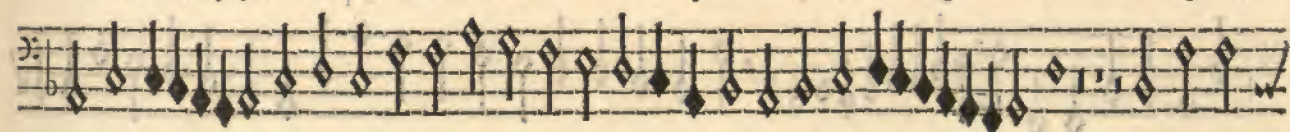
ceste assurance, Que de leurs tours .ij. depend leur deliurance: Mais ó Seigneur



.ij. par ta juste vengeance, Les peuples tu rabas. Tu fais combien j'ay couru haut

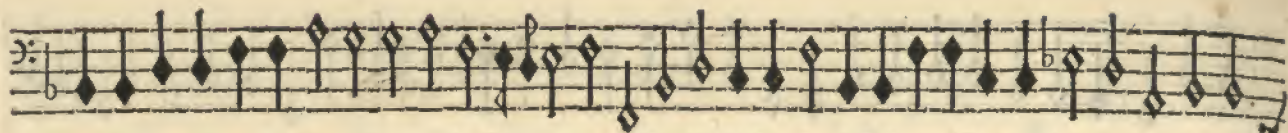


Tu fais cōbien j'ay couru haut & bas, En tes vaisseaux mes pleurs ferrez tu as, mes pleurs ferrez tu as, Ma peine

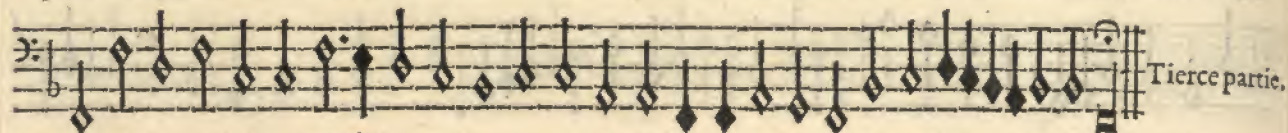


di-jz, o Dieu, n'est-elle pas En ton registre escrete? En ton registre escri- te? En t'inuo-

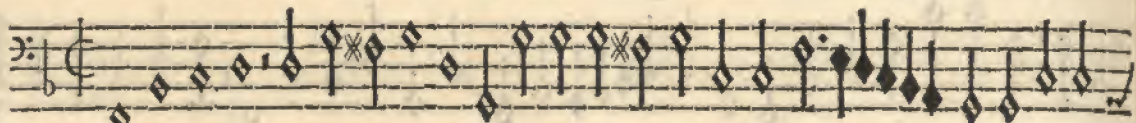
G O V D I M E L.



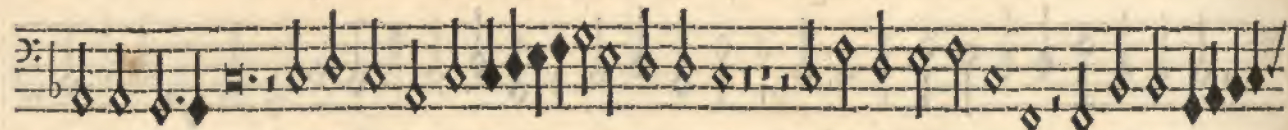
quant verray tourner en fuite De mes hai- neux la bande desconfite, la bande desconfi- te, l'en suis tout



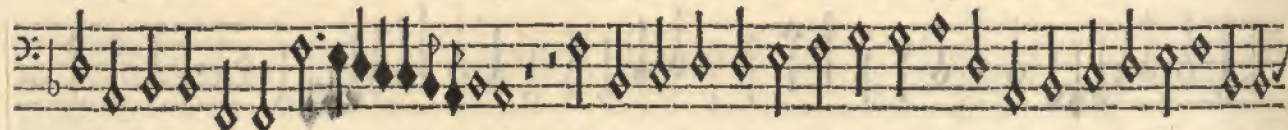
seur: l'en suis tout seur: car mō Dieu ma cōduite car mō Dieu ma conduite Me fauori- fera.



E Seigneur Dieu par moy loué sera De sa promesse, & mon cœur chan- tera &



mon cœur chantera Louangz à Dieu, lequel me donnera La chose à moy promise. En l'Eternel



mon esperancz ay mi- se, D'hōme vivant je ne crains l'entreprisé je ne crains l'entreprisé Mais

à tes vœux ma personne est submise, O Dieu, vers ta bonté. O Dieu vers ta bonté. M'ayant tiré M'ayant
tiré par ta benignté De mortelle ruine. Tu me soustiens Tu me soustiens de peur que
ne ruine, Ains deuant toy, ô Seigneur, je chemine Entre ceuz-la qu'encores
illumine Du monde la clarté.

Baf.

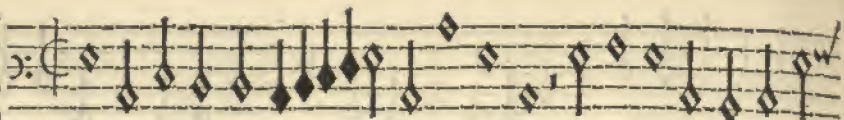
VI.

Liure.

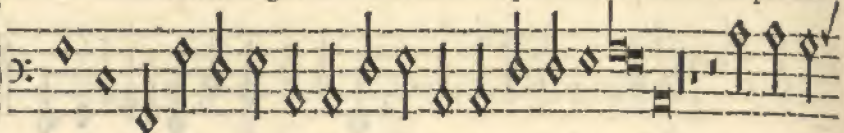
Pfal.

Goudimel.

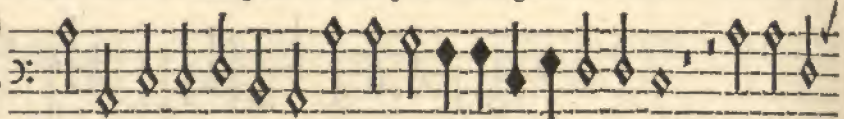
E



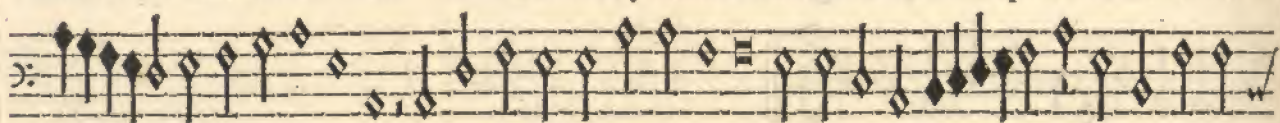
Vecles tiens, Seigneur tu as fait paix, Et de Iacob les prison-



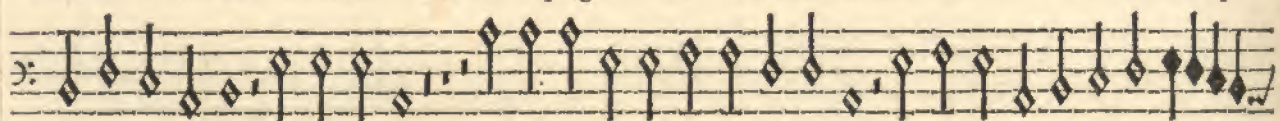
niers laschez, Tu as quitté Tu as quitté à ta gent les meffaiçts Tu as loin



d'eux ton despit retiré. Tu as loin d'eux ton despit retiré, Et ton cour-



roux violent moderé. O Dieu en qui gist le salut de nous, Restabli-nous Restabli-nous ap-



paissant ton courroux, Est-cz à tousjours Est-cz à tousjours que ton ire estendras, Et ta fureur de fils en fils

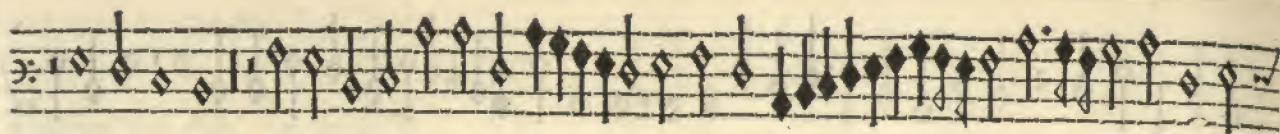
ira? Ainçois plustost la vie nous rendras, De quoy ton peu- plz en toy fesiouira. O Eter-
 nel, quoy que nous ayons fait, Demonstre-nous ta grace par effect: Et nonobstant Et nonobstant tous
 noz faicts viciex, Ottroye nous ton salut glorieux.

Seconde
partie

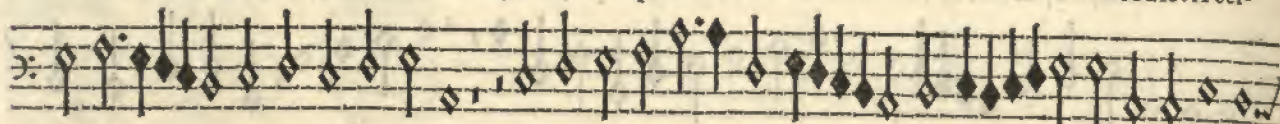


Ais quoy? je veux escouter que dira Le Seigneur Dieu: car à ceux
 la qui sont Doux & benins, Doux & benins, de paix il parlera, Et eux aussi plus sa- ges deuiendront.
 E ij

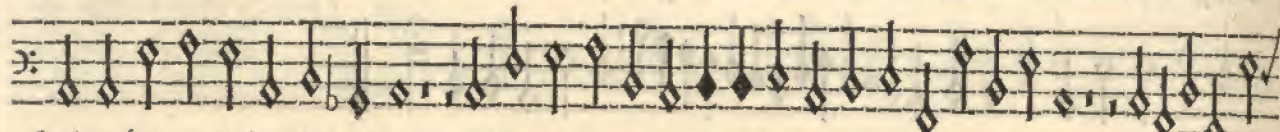
GOVDIMEL.



Certes à ceux A sa bonté A sa bonté prochain est son se- cours: A cel-



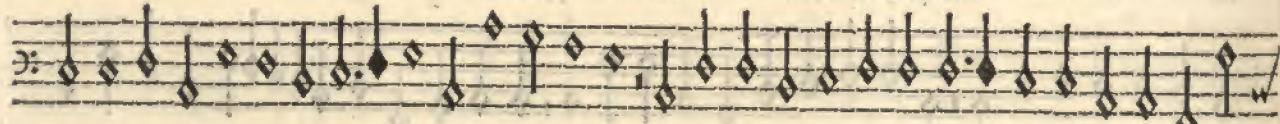
le fin: qu'en lieu de tout meschef, Sa gloirez habitz entre nous de rechef Misericordz &



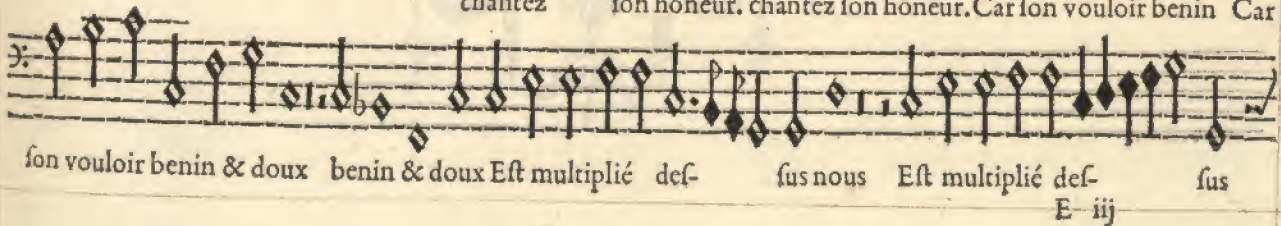
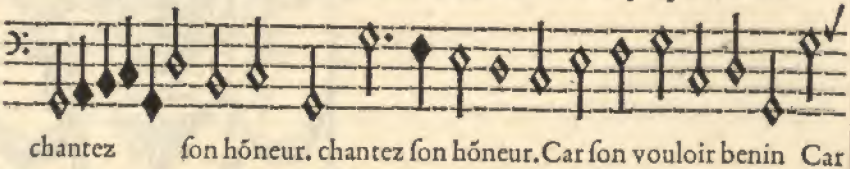
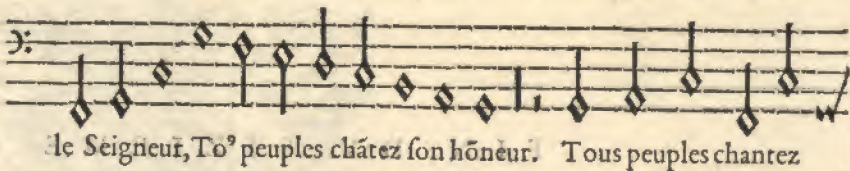
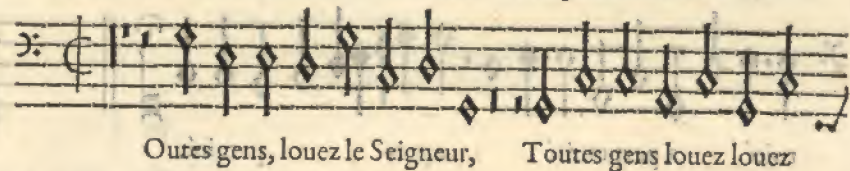
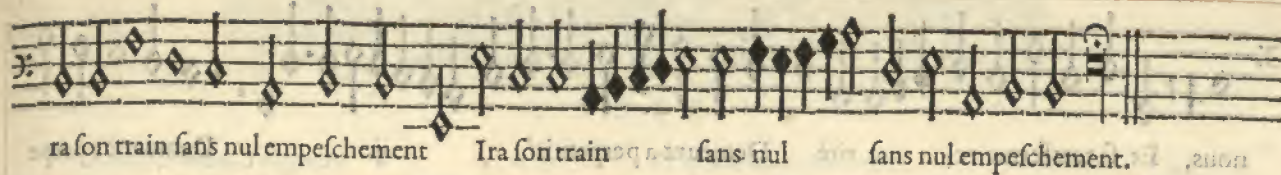
foy lors se joindrôt, lors se joindront Iustice & paix s'accoller s'accoller on verra: Foy fortira Foy forti ra de



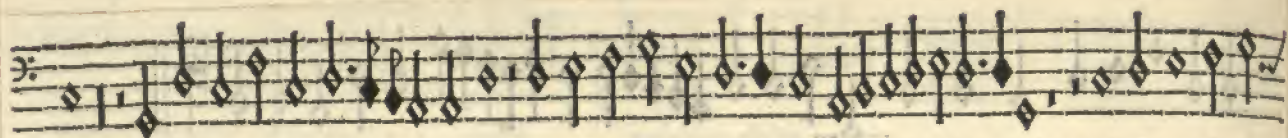
terre contre-mont Iustice en bas du ciel regar- dera. Dieu mesmement nous donera ses



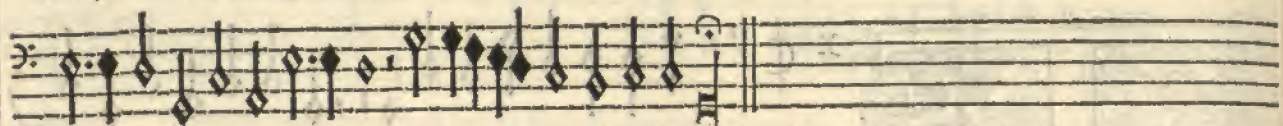
fruits, Qui nous serôt par la terre produicts. Bref, deuât luy Bref, deuât luy juste gouuernement Ira son train I-



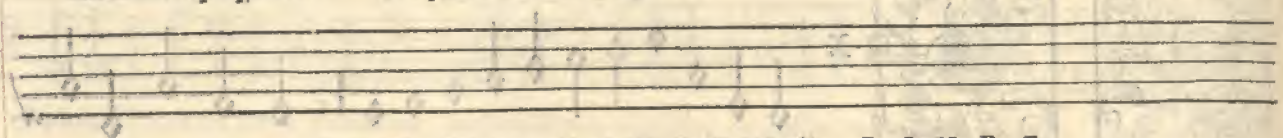
GOVDIMEL.



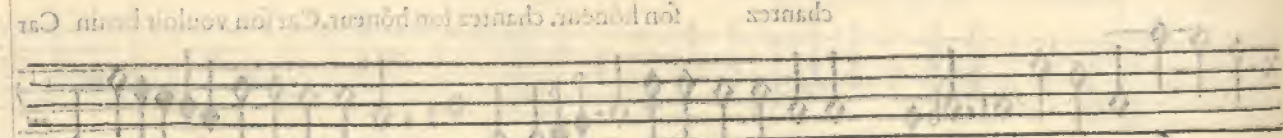
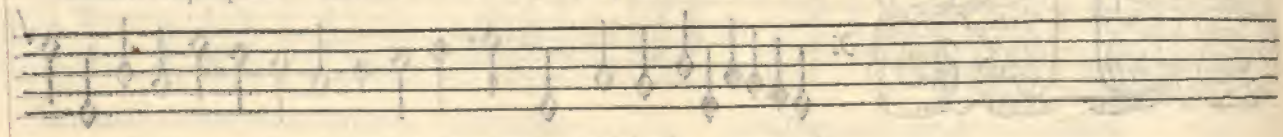
nous, Et la tresferme ve-rité Demeurz a perpetuité. Demeurz a perpe



tuité. a perpetuité a per-



FIN DU SEIZIEME LIVRE.



E



T A B L E.

Avec les tiens Seigneur.	17	O que c'est chose belle.	7
Dieu pour fonder.	14	Sus sus mon ame.	2
Iay dit en moy	9	Seigneur entens ma requeste.	10
Misericorde à moy poure affligé.	15	Toutes gens louez le Seigneur.	19

F I N.





